

72. Arrière Satan.

De tous temps, les humains ont inventé des rites initiatiques : l'épreuve du désert en était une. Jésus s'y est confronté...

Matthieu 4,1 Alors Jésus fut emmené par l'Esprit au désert, pour être mis à l'épreuve par le diable.

2 Après avoir jeûné quarante jours et quarante nuits, il eut faim.

3 Le tentateur vint lui dire : Si tu es Fils de Dieu, ordonne que ces pierres deviennent des pains.

4 Il répondit : Il est écrit : L'être humain ne vivra pas de pain seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu.

5 Le diable l'emmena dans la ville sainte, le plaça sur le haut du temple

6 et lui dit : Si tu es Fils de Dieu, jette-toi en bas, car il est écrit : Il donnera à ses anges des ordres à ton sujet, et ils te porteront sur leurs mains, de peur que ton pied ne heurte une pierre.

7 Jésus lui dit : Il est aussi écrit : Tu ne provoqueras pas le Seigneur, ton Dieu.

8 Le diable l'emmena encore sur une montagne très haute, lui montra tous les royaumes du monde et leur gloire,

9 et lui dit : Je te donnerai tout cela si tu tombes à mes pieds pour te prosterner devant moi.

10 Jésus lui dit : Va-t'en, Satan ! Car il est écrit : C'est devant le Seigneur, ton Dieu, que tu te prosterner, et c'est à lui seul que tu rendras un culte.

11 Alors le diable le laissa, et des anges vinrent le servir.

Notes : 1. Le désert est initiatique : c'est un lieu de dénuement extrême, de solitude, un face-à-face avec soi-même redoutable.

2. Le chiffre 40 renvoie au déluge et aux années passées par Israël dans le désert.

3. Satan est le tentateur : il incite Jésus à user de Dieu à son avantage. En tant que Fils, ne le peut-il pas ? La réponse de Jésus est un brin tangentiel : certes ce n'est pas la matérialité qui prime. La Parole divine est source de Vie. Mais ce n'est pas l'une ou l'autre, une exclusive.

4. En tant que Fils, utilise Dieu, met-le à l'épreuve, teste son amour. Après la matérialité, Satan instille le désir de puissance...

5. Satan propose enfin de donner à Jésus la gloire...

À travers ces quelques touches se dit notre réalité fondamentale : G. van der Leeuw, dans son étude de la phénoménologie de la religion, l'atteste : il y a chez l'humain un désir profond de ne pas accepter simplement la vie qui lui est donnée ; il y a donc recherche de puissance – et surtout de sécurité - pour avoir une vie plus riche, plus profonde, plus ample dans une quête du tout tantôt accessible tantôt inatteignable ; elle est expérience particulière, éprouvée, vécue mais aussi révélation jamais entièrement expérimentée dans la vie, référence à quelque chose d'étranger ou d'absurde qui traverse – et dépasse - le chemin de notre humanité en venant contester nos raisons de vivre et nos attentes. Vivre réclame donc un Ce-sans-quoi nous serions livrés au néant, à la mort, aux forces du chaos. La Vie nous renvoie à un au-delà de l'immédiat, à un Inouï : ce quelque chose justement qui nous vient d'un futur indéterminé que nous appelons communément Dieu. Dans la foi, nous faisons mémoire de cette présence vécue comme une tendresse divine, de cette bienveillance céleste – reçue avec reconnaissance - qui nous permet d'aborder la vie et les vivants autrement, comme cela nous est dit en 1 Jean 4:19 : Quant à nous, nous aimons parce que Dieu nous a aimés le premier. Sa tendresse nous touche tout comme son infinie compassion ou son pardon ; et dès lors, nous pouvons en faire mémoire, en vivre et la laisser être « Ce-par-quoi » nous parvenons à contenir les ténèbres du chaos et de la violence.

Oui, faire mémoire est le chemin, la vérité et la Vie, la foi au plus intime de nous-mêmes : l'élan quotidien par quoi la Vie s'accomplit.

Dans la métaphore de l'Univers connecté de Nassim Haramein :



Pour se ré-orienter, se re-centrer mieux vaut se tourner vers le cœur, notre centre neuro-cardio-vasculaire qui est en lien avec le divin (avec la Singularité) par les ondes gammas qui véhiculent nos convictions – sensations – émotions et nos attentes profondes : par elles nous créons, attirons et rejetons toute chose avec l'aide divine...C'est par elles que nous recevons en retour ces intuitions, prémonitions, inspirations, coïncidences heureuses et autres synchronicités.

« Vous pouvez aussi comprendre qu'en fonction de votre chemin, de vos pensées, de vos valeurs, de vos émotions, vous attirerez forcément autour de vous d'autres personnes qui sont sur le même chemin, qui ont des pensées, valeurs et émotions similaires... Ce n'est qu'en décidant de vous soigner que vous soignerez le monde autour de vous, d'abord votre monde immédiat, puis un monde plus large, et ainsi de suite. C'est une erreur de vouloir guérir le monde des fléaux qui l'habitent puisqu'en vous concentrant dessus, vous vous y attachez davantage... Si vous voulez vivre dans un monde libre, de paix, d'amour, de joie et de bonheur, alors faites-le déjà en vous, puis dans votre entourage immédiat, et ainsi de suite. La plus petite colère en vous participe aux traumatismes planétaires ; la plus petite dose d'amour en vous participe à l'harmonie de la planète et de tous les êtres vivants qui y vivent. Alors choisissez en pleine conscience le monde dans lequel vous voulez vivre, ce qui n'est pas vain, violent, futile ou mesquin ! (Nassim Haramein) »

Nos choix, nos pensées, nos valeurs, nos émotions, nos convictions intimes surtout, tout est en lien avec la Singularité, ce qui attire, crée ou rejette. Il s'agit de reconnaître et d'expérimenter qu'il y a là quelque chose de plus grand que soi-même, une transcendance, une merveilleuse dynamique d'un amour divin qui nous accueille de manière inconditionnelle pour que nous devenions nous aussi capable d'amour (de bonté, de justice, de réciprocité, d'empathie, etc.).

« La théorie de l'Univers Connecté, au contraire, parle de collaboration entre les différentes échelles de l'Univers, et non de lutte, ce qui change totalement le paradigme de base et permet l'apparition de systèmes non-pyramidaux basés sur l'entraide pour arriver à un but commun, par opposition à des systèmes où nous voyons une destruction des ressources naturelles et de notre société.

C'est à toi et moi et au gars à côté de nous... Combien sommes-nous disposés, à prendre le risque, à prendre le risque, à transformer notre vie, à arrêter de faire des choses qui ne sont pas en conformité avec cette plus grande connaissance, Avec cette transition. Chaque personne doit faire ces choix et si les gens font ces choix à chaque personne qui fait cette transition est un impact énorme sur l'ensemble du champ morphogénétiques de la planète. Donc chaque personne compte. Nassim Haramein. »

« Chacun d'entre nous a l'occasion, le privilège d'apporter sa contribution en créant un monde qui soit bon pour tous. Voilà qui demandera du courage, de l'audace et du cœur. Voilà qui est bien plus radical qu'une révolution, c'est le début d'une transformation de la qualité de vie sur notre planète. Vous avez le pouvoir de donner le coup d'envoi dont l'écho se répandra tout autour du monde.

Si ce n'est pas vous, qui ?

Si ce n'est pas maintenant, quand ?

Si ce n'est pas ici où ? (Ken Keyes). »